

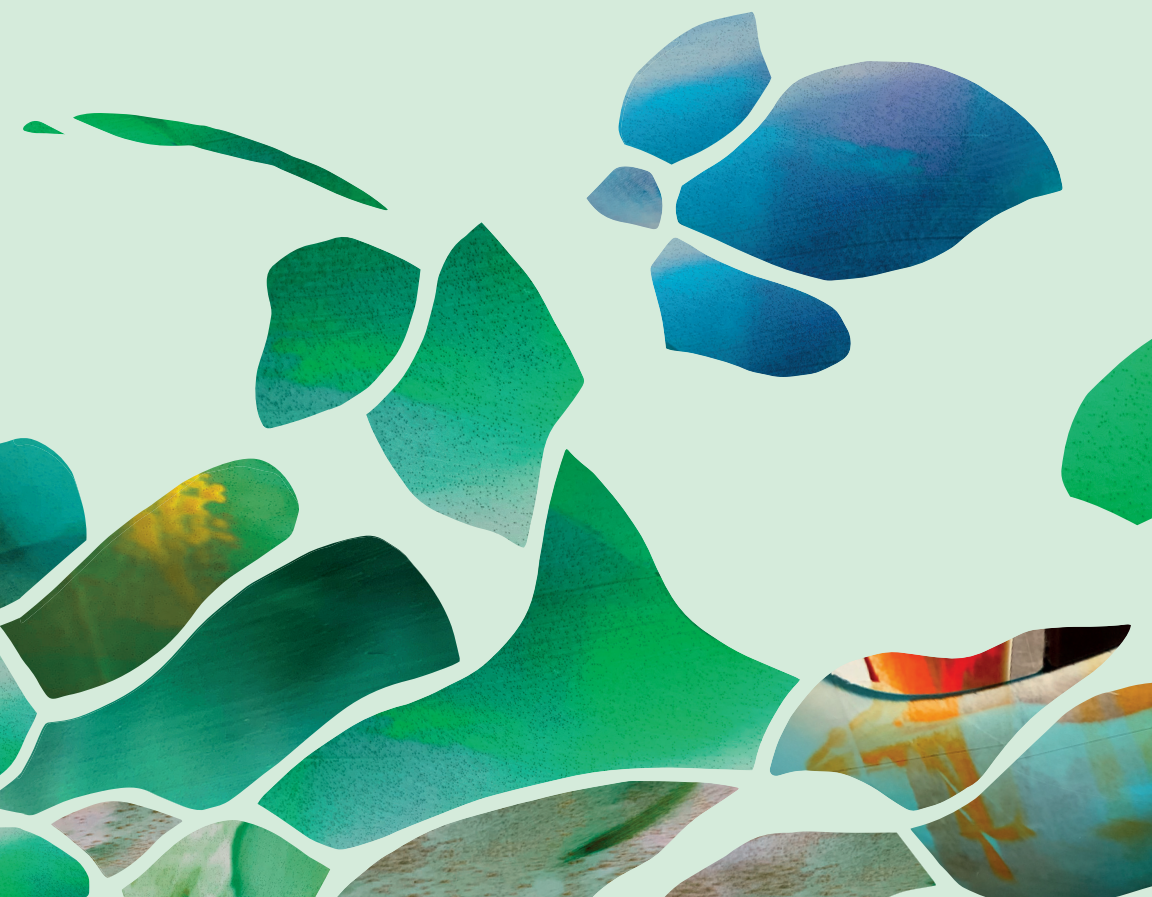
Salle Bourgie Hall

M
MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL
MUSEUM OF
FINE ARTS

12^e SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

PROGRAMME

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT
MUSIC LIVES HERE



BILLETS TICKETS

En ligne Online

sallebourgje.ca
bourgjehall.ca

Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1
1 800 899-6873

En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie,
une heure avant le début des concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts
de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!

infolettre.sallebourgje.ca
newsletter.sallebourgje.ca



JEAN-GUIHEN QUEYRAS, violoncelle / cello
ALEXANDRE THARAUD, piano

MARIN MARAIS (1656-1728)

Suite n° 1 en *la* mineur, des *Pièces de viole*, Livre III (v. 1711)

Prélude
Allemande
Gavotte
Courante
Gigue
Sarabande
Musette
Fantaisie
Menuet

Prélude et Sarabande de la Suite n° 1 en *ré* mineur, des *Pièces de viole*, Livre II (v. 1701)

Couplets de Folies d'Espagne, des *Pièces de viole*, Livre II

ENTRACTE

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Sonatine pour violon et piano n° 1 en *ré* majeur, D. 384 (1816)

Allegro molto
Andante
Allegro vivace

FRANCIS POULENC (1899-1963)

Sonate pour violoncelle et piano (1940-1948)

Allegro - Tempo di marcia
Cavatine
Ballabile
Finale

L'intérêt pour les œuvres baroques françaises et leur adaptation sur instruments « modernes » n'est en rien un phénomène récent et prend sa source dans des recherches entamées dès la deuxième moitié du XIX^e siècle. Ainsi, l'intérêt d'un Berlioz (1803-1869) pour l'œuvre de Gluck contribue grandement à la redécouverte de ce compositeur et donne lieu à une nouvelle édition de plusieurs ouvrages lyriques de l'auteur d'*Orphée et Eurydice*. Camille Saint-Saëns (1835-1921), homme érudit doté d'une grande curiosité, est mêlé à ce projet d'édition avant d'être engagé en 1894 par la maison Durand comme directeur artistique d'un projet colossal : l'édition critique des œuvres complètes de Jean-Philippe Rameau (1683-1764). En 1895 paraît le premier tome de cette collection, les *Pièces de clavecin*, que Saint-Saëns révisé lui-même. La même année, le pianiste et pédagogue Louis Diémer (1843-1919) fonde la *Société des instruments anciens* et publie deux ans plus tard une *Anthologie des clavecinistes français du XVIII^e siècle* en quatre volumes. En outre, Diémer se produit occasionnellement comme claveciniste et contribue, plusieurs années avant Wanda Landowska, à remettre au goût du jour cet instrument tombé en désuétude un siècle auparavant. Évidemment, cet intérêt s'inscrit dans un mouvement plus vaste : face à la suprématie de la musique germanique et en particulier

du wagnérisme, les musiciens français du tournant du siècle dernier se réfèrent à ceux qui ont fait la gloire de la France à une autre époque. Ces compositeurs sont remis à l'honneur et servent de modèle à un nouvel idéal artistique national.

Marin Marais

Issu d'un milieu modeste, Marin Marais reçoit sa première éducation au sein de la maîtrise de Saint-Germain-l'Auxerrois, église attenante au Louvre, où il fait la connaissance de Michel-Richard de Lalande. On sait peu de chose de sa formation, si ce n'est ce que nous rapporte le chroniqueur de l'époque, Évrard Titon du Tillet, dans son ouvrage *Le Parnasse français* : « [Jean de] Sainte-Colombe fut même le maître de Marais; mais s'étant aperçu au bout de six mois que son élève pouvoit le surpasser, il lui dit qu'il n'avoit plus rien à lui montrer. Marais qui aimoit passionnément la viole, voulut cependant profiter encore du sçavoir de son Maître pour se perfectionner dans cet Instrument; et comme il avoit quelque accès dans sa maison, il prenoit le temps en été que Sainte-Colombe étoit dans son jardin enfermé dans un petit cabinet de planches, qu'il avoit pratiqué sur les branches d'un Mûrier, afin d'y jouer plus tranquillement et plus délicieusement de la viole. Marais se glissoit sous ce cabinet; il y entendoit son Maître et profitoit de quelques

passages et de quelques coups d'archets particuliers que les Maîtres de l'Art aiment à se conserver [...] ».

Marais joue pendant 40 ans dans l'orchestre de l'Académie royale de musique, où il côtoie Lully, et est nommé en 1679 « joueur de viole dans la musique de la Chambre du roi ». Véritable virtuose de la basse de viole, il captive ses auditeurs par son charme et sa fougue; on loue la beauté de sa sonorité et la poésie de son jeu. À cette époque charnière, où le violoncelle supplante peu à peu la viole en Italie et en Allemagne (les *Suites* de Bach datent d'environ 1720), la France devient le dernier bastion de cet art et Marais l'un de ses derniers grands représentants.

Le 3^e livre de *Pièces de viole* est publié en 1711. Comme pour tous ses ouvrages, Marais fait précéder le recueil d'une préface où il donne des indications très précises sur le jeu de la viole : les doigtés, les agréments, la posture, la façon de manier l'archet, etc., afin d'exécuter ses œuvres « selon le goût qui leur est propre ». La *Suite n° 1* en la mineur obéit au genre de la suite de danses telle qu'illustrée par les luthistes et les clavecinistes. Les *Couplets de Folies d'Espagne*, extraits du 2^e livre de *Pièces de viole*, de loin l'œuvre la plus connue de Marais, reprend un thème qui fut un véritable « tube » dans toute l'Europe aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles : *La Folia*. Des compositeurs aussi divers que Lully, Couperin, Corelli, Alessandro Scarlatti, Vivaldi,

Bach, et plus tard Liszt et Rachmaninov, exploitèrent ce thème extrêmement propice tant aux variations qu'aux démonstrations de virtuosité.

Franz Schubert

Schubert compose les trois *Sonates pour piano avec accompagnement de violon*, op. 137 en 1816, à l'âge de 19 ans. Elles ne sont publiées qu'en 1836, huit ans après sa mort, chez l'éditeur Diabelli, le même qui fournit à Beethoven le thème de valse sur lequel il composa ses monumentales *Variations op. 120*. La *Sonatine en ré majeur* est nettement inspirée de la musique de Mozart, tant par le thème à l'unisson de son *Allegro molto* initial qui rappelle le premier mouvement de la *Sonate en mi mineur pour piano et violon K. 304*, que par son rondo final, plein d'esprit et de fraîcheur, évoquant le premier mouvement de la *Sonate en la majeur K. 526*. Ces deux mouvements encadrent un *Andante* gracieux et légèrement orné qui doit également beaucoup au compositeur de *La Flûte enchantée*.

Francis Poulenc

Il est souvent dit que Poulenc n'était pas inspiré par les instruments à cordes, une affirmation que le compositeur lui-même n'a jamais réfutée. Il est vrai que comparée aux authentiques chefs-d'œuvre que ce dernier destine aux instruments à vent (*Sonates* diverses et le *Sextuor pour flûte*,

hautbois, clarinette, cor, basson et piano), une œuvre comme la *Sonate pour violon et piano* peut sembler moins réussie, ce que plusieurs critiques ont relevé. Il a quand même la main plus heureuse avec la *Sonate pour violoncelle et piano*, commencée en 1940 au moment où, démobilisé suite à l'armistice, il s'installe à Brive-la-Gaillarde. Le compositeur travaille au même moment à *L'Histoire de Babar* et au ballet *Les Animaux modèles*. Mise de côté pendant les années de guerre, elle n'est terminée qu'en 1948 à la demande du violoncelliste Pierre Fournier (1906-1986) qui en est le dédicataire et que Poulenc consulte sur des questions d'écriture instrumentale. L'œuvre est créée par les deux musiciens à la Salle Gaveau le 18 mai 1949.

Le premier mouvement, marqué *Allegro - Tempo di marcia*, est constitué de plusieurs épisodes contrastants, tantôt claironnants, tantôt chantants ou rêveurs, comme un avant-goût de ce que la sonate nous réserve. Véritable cœur de l'œuvre, la *Cavatine* nous révèle un Poulenc contemplatif et lyrique, faisant dialoguer les deux instruments dans une grande intimité et exploitant magnifiquement les différents registres du violoncelle, soutenu par un piano tout en demi-teintes. Un épisode central plus agité entraîne les deux musiciens dans un dialogue passionné avant que le calme initial ne revienne et ne nous mène vers une conclusion apaisée.

Ballabile (dansable) est un intermède spirituel et plein d'humour, un scherzo non exempt d'un certain esprit boulevardier, comme c'est souvent le cas dans la musique de Poulenc. Tout comme le premier mouvement, le *Finale* est constitué de plusieurs épisodes. Il commence par une introduction large et imposante qui débouche sur un *Presto subito* très enjoué, où le violoncelle et le piano conversent de manière animée, se répondant constamment l'un l'autre. Après une partie centrale plus calme, où le violoncelle se fait lyrique, « doucement chanté », accompagné d'enchaînements harmoniques très caractéristiques au piano, « très enveloppé[s] de pédale », la conversation animée reprend de plus belle. Le mouvement se termine comme il a commencé : un phrase cadentielle déclamée par le violoncelle, soutenue par de larges accords au piano.

© François Zeitouni, 2023

THE WORKS

The interest in French baroque works and their adaptation on “modern” instruments is by no means a recent phenomenon, and is rooted in research undertaken in the second half of the 19th century. Consequently, the interest of someone like Berlioz (1803–1869) in Gluck’s body of work greatly contributed to the composer’s rediscovery and resulted in a new publication of several operatic works by the composer of *Orfeo ed Euridice*. Camille Saint-Saëns (1835–1921), a learned man with a great sense of curiosity, was involved in this publishing project before being hired by the firm of Durand in 1894 to be the artistic director of a colossal undertaking: the critical edition of the complete works of Jean-Philippe Rameau (1683–1764). The first book in the collection, *Pièces de clavecin* (Harpsichord Pieces), which Saint-Saëns revised himself, was released in 1895. That same year, pianist and pedagogue Louis Diémer (1843–1919) founded the *Société des instruments anciens* (Early Instruments Society) and, two years later, published a four-volume *Anthologie des clavecinistes français du XVIII^e siècle* (Anthology of 18th-Century French Harpsichordists). Diémer also occasionally performed as a harpsichordist and, several years before Wanda Landowska, helped to revive interest in this instrument after it had fallen out of use a century earlier. Of course, this interest was part of a larger movement: facing the supremacy of Germanic music,

and Wagnerism in particular, French musicians at the turn of the century looked to those who had brought glory to France at an earlier time. These composers once again enjoyed pride of place, and served as models for a new national artistic ideal.

Marin Marais

From a modest background, Marin Marais received his earliest training at the choir school of Saint-Germain-l’Auxerrois, the church adjacent to the Louvre, where he met Michel-Richard de Lalande. Little is known about his training other than what contemporary chronicler Évrard Titon du Tillet reported in his book *Le Parnasse français*: “[Jean de] Sainte-Colombe was Marais’ teacher, but in realizing, after some six months, that his student could outshine him, Sainte-Colombe told Marais he had nothing left to show him. Marais, who was passionate about the viol, nevertheless wanted to continue to benefit from his teacher’s knowledge to further his skills on the instrument. As he had access to his teacher’s house, he chose a time in the summer when Sainte-Colombe had set himself up in his garden, in a small study constructed of planks erected atop the branches of a mulberry tree, where he could play the viol more peacefully and with greater delicacy. Marais would slip into position under the study, where he was able to listen to his teacher and benefit from a few passages and special bowings that the master was hoping to keep to himself...”

Marais performed in the orchestra of the Académie royale de musique for 40 years, working alongside Lully, and in 1679 was named “viol player of the music of the King’s Chamber.” A veritable virtuoso of the bass viol, he captivated listeners with his charm and his fervour, and was praised for his beautiful sound and poetic playing. At this pivotal time, when the cello was gradually replacing the viol in Italy and in Germany (Bach’s Suites date to around 1720), France became the last bastion of this art, with Marais one of its last great representatives.

The third book of *Pièces de viole* was published in 1711. Like in all his books, the collection of works was preceded with a preface in which Marais gave very specific indications on playing the viol (fingerings, ornamentations, posture, how to handle the bow, etc.) to perform his works “in their own proper style.” The Suite No. 1 in A Minor follows the rules of the *suite de danses* as illustrated by lutenists and harpsichordists. *Couplets de Folies d’Espagne*, from the second book of *Pièces de viole*—Marais’ most well-known work by far—, borrows a theme that was a true “hit” throughout Europe in the 16th, 17th, and 18th centuries: the *Follia*. A wide range of composers, including Lully, Couperin, Corelli, Alessandro Scarlatti, Vivaldi, Bach, and later Liszt and Rachmaninov, made use of this theme that was extremely conducive to both variations and demonstrations of virtuosity.

Franz Schubert

Schubert composed the three Sonatinas for Piano and Violin, Op. 137 in 1816, at the age of 19. They were only published eight years after his death, in 1836, by Diabelli, who had provided Beethoven with the waltz theme on which he composed his monumental Variations, Op. 120. The Sonata in D Major is clearly inspired by Mozart's music, both in the theme—played in unison—of its initial Allegro molto, which recalls the first movement of the Violin Sonata in E Minor, K. 304, and in its final rondo, full of spirit and freshness, evoking the first movement of the Sonata in A Major, K. 526. These two movements frame a graceful and moderately ornate Andante that also owes much to the composer of *The Magic Flute*.

Francis Poulenc

It has often been said that Poulenc was not inspired by string instruments, an assertion the composer himself never refuted. It is true that, compared to genuine masterpieces the composer wrote for wind instruments (various sonatas and the Sextet for Winds and Piano), a work like the Violin Sonata may seem less accomplished, which several critics have noted. However, he had better success with his Cello Sonata, which he began composing in 1940 after settling in Brive-la-Gaillarde when he was discharged following the armistice. At the same time, the composer also worked on

L'Histoire de Babar and the ballet *Les Animaux modèles*. Set aside during the war years, the sonata was only completed in 1948 at the request of cellist Pierre Fournier (1906–1986), its dedicatee, whom Poulenc consulted on questions of instrumental writing. The two musicians premiered the work in Salle Gaveau on May 18, 1949.

The first movement, marked Allegro – Tempo di marcia, is made up of several contrasting episodes—some clarion, others tuneful or dreamy—, giving the listener a taste of what the sonata has in store. The true heart of the work, the *Cavatine* reveals a contemplative and lyrical Poulenc, creating an intimate dialogue between the two instruments and making magnificent use of the cello's various registers, supported by hushed tones on the piano. A more turbulent central episode gives rise to a more passionate dialogue between the two musicians before the initial calm returns to lead us towards a peaceful conclusion.

Ballabile (danceable) is an intermezzo that is both spiritual and filled with a humorous sensibility, a scherzo that displays a certain *boulevardier* spirit, as is often the case in Poulenc's music. Like the first movement, the Finale also consists of several episodes. It begins with a large and imposing introduction that leads to a very cheerful Presto subito, in which the cello and piano converse in an animated manner, constantly responding to one another. After a calmer middle section,

in which the cello becomes more lyrical—*“doucement chanté”*—, accompanied by very characteristic harmonic progressions on the piano—*“très enveloppé de pédale”*—, the lively conversation is taken up once again. The movement comes to an end as it began: a cadential phrase performed by the cello, supported by broad chords on the piano.

© François Zeitouni, 2023
Translated by John Trivisonno



JEAN-GUIHEN QUEYRAS

Violoncelle
Cello

Curiosité, diversité et totale concentration sur la musique en soi caractérisent le travail de Jean-Guihen Queyras. Que ce soit sur scène ou sur disque, il est un artiste passionnément dévoué à la musique, dont l'humilité vis-à-vis les textes révèle leur essence claire et authentique. Jean-Guihen Queyras est membre fondateur du Quatuor Arcanto et forme un trio célèbre avec la violoniste Isabelle Faust et le pianiste Alexander Melnikov. Ce dernier est, avec Alexandre Tharaud, l'un de ses partenaires réguliers de récital. M. Queyras se produit souvent avec des orchestres de renom, dont l'Orchestre de Philadelphie, l'Orchestre de la Radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre de Paris et l'Orchestre symphonique de Londres. Parmi les faits saillants de la saison 2022-2023, on note des concerts avec les ensembles Invisible Stream et Thrace, des tournées en Australie, au Japon et au Canada, des invitations à se produire avec les orchestres symphoniques de Prague et de Bochum, l'Orchestre symphonique de la Résidence de La Haye, l'Orchestre philharmonique d'État de Hambourg, de même que des concerts de musique de chambre avec Alexander Melnikov, Jörg Widmann, le Quatuor Belcea, le Quatuor Modigliani et Isabelle Faust. Jean-Guihen Queyras est professeur à la Hochschule für Musik de Freiburg et directeur des Rencontres Musicales de Haute-Provence à Forcalquier. Il joue un instrument de 1696 du luthier Gioffredo Cappa et mis à sa disposition par le Mécénat Musical Société Générale.

Curiosity, diversity, and a firm focus on the music itself characterize the artistic work of Jean-Guihen Queyras. Whether on stage or on record, one encounters an artist dedicated completely and passionately to the music, whose humble and unpretentious treatment of the score reflects its clear, undistorted essence. Jean-Guihen Queyras was a founding member of the Arcanto Quartet, and forms a celebrated trio with Isabelle Faust and Alexander Melnikov; the latter is, alongside Alexandre Tharaud, one of his regular collaborators. Mr. Queyras often appears with renowned orchestras including the Philadelphia Orchestra, the Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Orchestre de Paris, and London Symphony Orchestra. Highlights of his 2022-23 season include concerts with the ensembles Invisible Stream and Thrace, concert tours in Australia, Japan, and Canada, invitations to perform with the Prague Symphony Orchestra, Bochumer Symphoniker, Residentie Orkest Den Haag, Philharmonisches Staatsorchester Hamburg, as well as chamber music concerts with Alexander Melnikov, Jörg Widmann, the Belcea Quartet, Quatuor Modigliani, and Isabelle Faust. Jean-Guihen Queyras holds a professorship at the Hochschule für Musik Freiburg, and is Artistic Director of the Rencontres Musicales de Haute-Provence festival in Forcalquier. He plays a 1696 instrument built by Gioffredo Cappa, made available to him by the Mécénat Musical Société Générale.



ALEXANDRE THARAUD

Piano

En 25 ans de carrière, Alexandre Tharaud est devenu une personnalité unique dans le monde de la musique et un prestigieux ambassadeur de l'école française du piano. Son extraordinaire discographie de plus de 25 albums solos, dont la plupart ont reçu des prix importants de la presse spécialisée, comprend un répertoire allant de Couperin, Bach et Scarlatti jusqu'à Mozart, Beethoven, Schubert, Chopin, Brahms, Rachmaninov et aux grands compositeurs français du XX^e siècle. L'étendue de ses efforts artistiques se reflète également dans des collaborations avec des créateurs de théâtre, danseurs, chorégraphes, écrivains et cinéastes, ainsi qu'avec des auteurs-compositeurs et des musiciens extérieurs au domaine de la musique classique. Parmi les temps forts de la saison, citons la première mondiale du *Concerto pour piano* de Ramon Lazkano avec l'Orchestre national de France ainsi qu'une tournée espagnole de ce même concerto avec l'Orchestre national basque, une tournée européenne avec le violoncelliste Jean-Guihen Queyras, des concerts solo à la Philharmonie de Paris, la Philharmonie de Berlin et au Kings Place de Londres. En 2017, M. Tharaud a publié *Montrez-moi vos mains*, un récit introspectif et attachant de la vie quotidienne d'un pianiste. Il avait auparavant co-écrit *Piano Intime : Conversations* avec Nicolas Southon. En 2021, Alexandre Tharaud a été nommé Soliste instrumental de l'année aux Victoires de la musique classique.

In a career spanning 25 years, Alexandre Tharaud has become a unique figure in the world of classical music and a key exponent of French pianism. His extraordinary discography of over 25 solo albums, most of which have received major awards from the press, features repertoire ranging from Couperin, Bach and Scarlatti, through Mozart, Beethoven, Schubert, Chopin, Brahms, and Rachmaninov to the major 20th-century French composers. The breadth of his artistic endeavours is also reflected in collaborations with theatre makers, dancers, choreographers, writers and filmmakers, as well as with singer-songwriters and musicians outside the realm of classical music. This season's highlights include the world premiere of Ramon Lazkano's Piano Concerto with the Orchestre national de France and a Spanish tour of the same concerto with the Basque National Orchestra, a European tour with cellist Jean-Guihen Queyras, and solo recitals at the Paris and Berlin Philharmonies, and Kings Place. In 2017, Mr. Tharaud published *Montrez-moi vos mains*, an introspective and engaging account of the daily life of a pianist; he had previously co-authored *Piano Intime* with journalist Nicolas Southon. In 2021, he named the Instrumental Soloist of the Year at the *Victoires de la musique classique*.

**34 ans
ou moins ?**
34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

**de réduction sur
tous les concerts**

Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and
service charges*

10 \$

le billet en dernière minute

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,
one hour before the start of the concert*

* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY THE TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.

Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest



Salle Bourgie

Musée des beaux-arts de Montréal

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT
2022/2023 - 12^e saison

TRIO CASSARD- GRIMAL-GASTINEL

Jeudi 20 avril — 19 h 30

Philippe Cassard, piano
David Grimal, violon
Anne Gastinel, violoncelle
Invité : **Juan-Miguel Hernandez**, alto

FAURÉ

Quatuor pour piano et cordes n° 1
en *do* mineur, op. 15

SCHUBERT

Trio pour violon, violoncelle et piano n° 2
en *mi* bémol majeur, D. 929

En collaboration avec le Club musical de Québec



Réservez vos billets
sallebourgje.ca
514 285-2000, option 1



Présenté par



Fier partenaire
de la musique au
Musée en santé

fra CINEMA

OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

B
PALAZZETTO
MILANO
D'OPERA
MUSICHE
FRANCESI

DN
DUTCH
NATIONAL
OPERA

DE LA SALLE
DE SPECTACLE
AU CINÉMA

CINÉ—
SPECTACLE



Opéra
Ballet
Théâtre

SAISON 2022
— 23

CONSULTEZ LA PROGRAMMATION 2022 / 23
CINESPECTACLE.COM

OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

* George Balanchine

* ÉNTRÉES AU RÉPERTOIRE

Ballet impérial

MUSIQUE

Piotr Ilyitch Tchaïkovski



Assistez aux plus grands ballets,
dans le confort de nos salles de cinémas !

Cinéma du Musée

30 avril

Cinéma Beaubien

3 mai

5 mai

Réservez vos billets dès maintenant

cinemadumusee.com

cinemabeaubien.com

Vous aimeriez aussi / You may also like



Quatuor Modigliani

Mercredi 12 avril – 19 h 30

Œuvres de Beethoven, Mozart
et Mark-Anthony Turnage.

Calendrier / Calendar

Mercredi 5 avril 19 h 30	CHARLES RICHARD-HAMELIN, piano	Œuvres de Brahms, Chopin et Mozart.
Vendredi 7 avril 15 h	LES IDÉES HEUREUSES <i>Concert de la Passion</i>	Christoph Graupner Cantates GWV 1127 n ^{os} 14, 18 et 19
Mardi 11 avril 19 h 30	ANDREW WAN, violon CHARLES RICHARD-HAMELIN, piano	Œuvres de Brahms, Franck et Medtner.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative

Fred Morellato, administration

Marjorie Tapp, billetterie et relation client

Charline Giroud, communications

Julie Olson, marketing

Claudine Jacques, relations de presse

Trevor Hoy, programmes

Jérémy Gates, production

Roger Jacob, technique

Martin Lapierre, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, directrice générale et artistique émérite d'Arte Musica.

The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, General and Artistic Director Emeritus of Arte Musica.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice



Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest



SALLE
BOURGIE



Présenté par
Presented by



Fier partenaire de la
musique au Musée en santé
Proud partner of music
in a healthy Museum